



**HAL**  
open science

**Traduction du texte vieux-nubien de la Croix**  
(Texte- )  
Damien Labadie

► **To cite this version:**

Damien Labadie. Traduction du texte vieux-nubien de la Croix (Texte- ). 2020. halshs-02934225v2

**HAL Id: halshs-02934225**

**<https://shs.hal.science/halshs-02934225v2>**

Submitted on 2 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Traduction du texte vieux-nubien de la Croix (Texte-σταγρος)

Damien Labadie, HornEast-CNRS

DBMT : 1391

Ms. : Berlin Staatsbibliothek Or. Quart 1020

Éditions : Griffith 1913, p. 42-47 ; Zyhlarz 1928, p. 155-169 ; Browne 1983, p. 82-99 ; Browne 1989, p. 23-29 ; Nagel 2013, p. 275-283

Traductions : Griffith 1913, p. 47-51 ; Zyhlarz 1928, p. 155-169 ; Browne 1983, p. 82-99 ; Browne 1989, p. 22-28 ; Nagel 2013, p. 275-283

Études : Hubai 2009, p. 50-56 ; Suciuc 2017, p. 44-45 ; Emmel 2003, p. 23-29

Autres versions : copte sahidique

(p. 1)<sup>1</sup> Discours que notre S[auveur], qui règn[e] sur no[us], [Jés]us-Chri[s]t, prononça au sujet de sa Passion, de sa venue en gloire et de sa Croix glorieuse et vivifiante. Il l'a fait connaître à ses saints apôtres<sup>2</sup> (p. 2), au moment où il alla[it m]onter aux c[ie]ux. Que la p[ai]x de Dieu, no[tre Sau]veur, et celle de sa [C]roix vivifiante soit<sup>3</sup> avec nous tous, amen. Bien-aimés, il arriva un jour, tandis que notre Sauveur était assis sur le mont des Oliviers (p. 3), alors qu'il restait quarante jours avant s[o]n ascension aux cieux<sup>4</sup>, et que nous, les apôtres, venions de nous réunir autour de lui, qu'il nous révéla un mystère indicible<sup>5</sup> au sujet des choses célestes et des choses terrestres, du jugement des morts (p. 4) [e]t des vivants après qu'il les aura suscités (?)<sup>6</sup>, et de la résurrection des morts. Pierre répondit et dit : « Notre Seigneur et Dieu, toi qui libères nos cœurs, médecin des cœurs<sup>7</sup> (p. 5) empestant le péché et ayant été blessés, tu<sup>8</sup> nous as révélé tous les mystères, maintenant révèle-nous le mystère que nous te demandons. Le Sauveur répondit et dit :

1. On note la présence, au-dessus du texte, les lettres ω et ᾱ (*alpha* et *omega*, désignant Jésus ; voir *Apocalypse* 1, 8) et le cryptogramme de saint-Michel (ⲭⲠⲞ). Sur la valeur du cryptogramme, voir Werner 2013, p. 378. Le manuscrit contient des numéros de pages, en lettres grecques, qui nous avons repris dans notre traduction.
2. ⲁⲓⲡⲟⲩⲧⲟⲗⲟⲥⲣⲓ : sur la suppression du -ⲒⲟⲮ pluriel, voir Browne 2002, § 3.5.1d.
3. Le texte a la forme corrompu ΔΟΥ ΔΜΗΝ, que Zyhlarz, puis Browne propose de corriger ΔΟΥΔΜΗ (impératif de la 3<sup>e</sup> personne du singulier du verbe ΔΟΥΛ ; cf. Browne 2002, § 3.9.17).
4. Les verbes sans marque de prédicatif ⲁⲕⲏ̄ et ⲈⲐⲐⲟⲓⲛ expriment deux subordonnées circonstancielles de temps, dépendantes du verbe principal ⲁⲮⲦⲁⲕⲟⲛⲁ (cf. Browne 2002, § 4.7.3 ; van Gerven Oei 2021, § 8.1.1). Pour le passage biblique relatif à l'ascension, voir *Actes des apôtres* 1, 6-11.
5. ⲉⲓⲔⲁ ⲡⲉⲤⲘⲓⲛⲏⲁⲛⲕⲁ : verbe ⲉⲓⲔ au prédicatif, suivi de ⲡⲉⲤ (« dire »), -Ⲙⲓⲛ (négation), -ⲡⲁⲛ (terminaison de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel du présent, avec assimilation progressive) et terminaison accusative, car le groupe nominal et son verbe subordonné sont objet du verbe « révéler » (ⲡⲗⲗⲓⲛⲣⲁ̄).
6. On a ici le verbe ⲉⲡⲡ (« prendre ») au prédicatif. Le sens est ici peu clair.
7. ⲁⲓⲒⲟⲮⲉ̄ⲥⲏ̄ : sur l'utilisation de la particule -ⲥⲏ̄ avec un nom au prédicatif (ici prédicatif pluriel, ⲁⲓⲒⲟⲮⲉ̄), pour exprimer une subordonnée relative, voir Browne 1997, p. 31 ; Browne 2002, 4.6e.
8. ⲉ̄ⲗⲗⲟ pour ⲉⲓⲔⲟ (Browne 2002, § 2.3.1).



jugeraï, e[n] parole ou en acte, mais le pouvoir<sup>27</sup> de la Croix glorieuse les sauver[a] et les secourra<sup>28</sup>. Maintenant, mes saints membres<sup>29</sup>, allez prêcher dans le monde entier, (p. 16) allant à sa suite et invoquant continûment la Croix glorieuse<sup>30</sup>, afin qu'ils ai[e]nt<sup>31</sup> un bouclier qui sa[u]vera<sup>32</sup> et qui est une puissante armure. En ce j[ou]r terrible, elle protégera avec une telle g[loi]re<sup>33</sup>. » Après avoir é[c]oute<sup>34</sup> ces choses, qui sont le message du Sauveur (p. 17), nous, les apôtres, vînmes, l'adorâmes et dîmes<sup>35</sup> : « La gloire est tienne, Père qui est dans le Fils et Fils qui est dans le Père, étant ensemble dans le Saint-Esprit, maintenant et jusqu'aux siècles des siècles, (p. 18) amen. Car, nous aimant [...] e[n] tout temps, la grâce nous couvre aussi<sup>36</sup>. Mes bien-aimés, en vérité, si vous voule[z] conna[î]tre<sup>37</sup> la puissance de la C[r]oix, écoutez sa puissance. (p. 19) La Croix est l'espé[r]ance des chrét[ie]ns. La Croix est la résurrection des morts. La Croix est le chemin des égarés. La Croix est le guide des enfants. La Croix est le bâton des boiteux. La Croix est le conducteur des aveugles. (p. 20) La Croix est ce qui purifie le lépreux. La Croix est le médecin des malad[e]s. La Croix est l'accomplissement des prêtres. La Croix est l'espérance des désespérés. La Croix est la liberté des esclaves. La Croix (p. 21) est la muraille des combattant[s]. La [C]roix est ce qui renverse l'autel<sup>38</sup>. La Croix est ce qui détruit le temp[l]e. La Croix est l'éclat<sup>39</sup> des rois. La Croix est l'exultation des apôtres. (p. 22) La Croix est [...] <sup>40</sup> des martyrs. La Croi[x] est la munificence des riches. La Croix est le havre des nau[f]ragés. La Croix est le pardon des pécheurs. La Croix est l'espérance des délaissés. (p. 23) La Croix est l'irrigation des semences. La Croix est l'irrigation des plantations. La Croix est la richesse des pauvres. La Croix est la victoire sur le Diable. Le Croix est la bride des riches. La Croix (p. 24) est le vêtement des nus. La Croix est la louange des anges. La Croix est la joie des chérub[i]ns. La C[ro]ix est la sécurité du monde. La Croix est le pain des affamés. La Croix est la source des assoiffés. (p. 25) La Croix est ce qui chasse et compte (?) les démons (?)<sup>41</sup>. La Croix est le fondement des églises. La Croix est la purification des e[rm]ites. La Croix est le bouclier de l'éternité.

---

27. τωεκ pour τωεκλ (voir Browne 2002, § 2.5.6a).

28. ΓΑΛΙΘΟΥΓΑΔΔΝΑ : à analyser en ΓΑΛ-ἰ-ῶ-ΟΥΓΑΛ-ΔΝΑ (intentionnel). Le morphème ΟΥΓΑΛ pourrait être à rapprocher du verbe signifiant « jeter » (Browne 1996, p. 130).

29. L'expression « mes saints membres », lorsque Jésus s'adresse à ses disciples, est récurrente dans les mémoires apostoliques (voir Suciù 2017, p. 108-120).

30. ΕΚΟΚΚ pour ΕΚΚΟΚΚ.

31. ΚΟΝΚΟΑΝΝΟᾶ : sur la terminaison -οᾶ (*Finalis I* de Zyhlarz, § 184 ; Browne 2002, § 4.7.7a). Pour van Gerven Oei 2021, § 8.3.2.1, il faut analyser la forme verbale ainsi : ΚΟΝ (« avoir ») + -ΚΟ (morphème de subordination) + -ΑΝ (3e personne du pluriel) + -ΛΟ (locatif) + ᾶ (prédicatif). Les personnes converties sont probablement le sujet du verbe.

32. ἄγ[λ]θεναρᾶ εἰνῆ : verbe ἄγλ avec l'auxiliaire copulatif εἰν, suivis du suffixe intentionnel (-Δ) au prédicatif présent (-ρᾶ) ; εἰνῆ est le verbe « être » à la 3<sup>e</sup> personne du singulier (cf. van Gerven Oei 2021, § 14.1.5).

33. Litt., « avec une gloire de cette sorte » (Γ[ο]κογ εἶ τρίτῃᾶ). τρίτῃᾶ est à décomposer en τρίτῆ-ᾶ.

34. ο[γ]λγαρεν : subordonnée temporelle exprimée par le verbe simple (voir Browne 2002, § 4.7.3c) ou par le présent perfectif sans prédicatif (van Gerven Oei 2021, 8.1.1).

35. πεσα ἰσω est à corriger en πεσιω.

36. En raison d'une lacune, le sens de cette phrase n'est pas très clair.

37. εἰᾶρι : infinitif régi par l'auxiliaire ΔΟΛΛ, « vouloir » (van Gerven Oei 2021, § 14.2.2).

38. L'autel païen.

39. Autre traduction possible : « puissance » (voir Zyhlarz 1928, p. 163, l. 46, n. 1)

40. Lacune dont la restitution paraît difficile : ἰρᾶ[.]ταλο.

41. Le sens du passage reste peu clair : τῆμιγογνα τογδα ον ὀμοειαδῶραλο (le nubien paraphrase le grec τρόπαιον κατὰ δαιμόνων). Voir le commentaire de Browne 1984, p. 114-115.

La Croix est le juge des outragés. La Croix est le père des orphelins. (p. 26) La Croix est la protection des veuves. La Croix est l'affranchissement des esclaves. La Croix est l'anéanti[ss]ement des im[p]ies. La Croix est l'affranchissement des opprimés. La Croix est l'opprobre des païens. (p. 27) La Croix est la résurrection du Christ. La Croix est le bouclier des com[b]attants. La [C]roix est la perte des arrogants. La Croix est vivifiante grâce à Dieu qui y fut suspendu dans la chair, car il fut vaincu pour nous<sup>42</sup>, (p. 28) qui avons besoin (?)<sup>43</sup> de la paix. Bien-aimés ! Grâce à lui, nous vivrons, nous au[r]ons paix et nous recevrons la consola[tion]. Qu'il agisse<sup>44</sup> en vous par sa gl[o]rieuse Croix ! Avec certitude (?)<sup>45</sup>, nous obtiendrons le salut et la grâce (p. 29) lors du jour terrible du jugement. Qu'il protège aussi tous ceux qui espèrent en sa Cr[oi]x. Nous entendrons<sup>46</sup> ce[tt]e voix de béatitude qui dira : « Venez, ceux que mon Père a bénis<sup>47</sup>, (p. 30) hériter du royaume qui fut p[rép]a[r]é pour vous et apprêté<sup>48</sup> dès avant la fondation du monde<sup>49</sup> », quand il viendra juger en [j]ustice en vertu de la grâce et de la philanthropie de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la gloire et la puiss[a]nce, qui est av[ec] le Père (p. 31) très bon<sup>50</sup> et le Saint-Esprit vivificateur, possédant une seule forme, maintenant, en tout temp[s], et pour les siècles des siècles. Amen. Que le Seigneur Dieu soit loué<sup>51</sup>, qui a m'a permis d'achever mon travail ! (p. 32) Celui qui exulte en tout ce livre et qui[con]que parmi ceux qui éc[ou]tent le livre de la Croix vivifiante<sup>52</sup>, qui est un do[n] de Dieu r[eç]u pour to[us] les cœurs, un homme aimant Dieu et la Croix glorieuse, (p. 33) promptement saisi par la conn[ai]ssance de Dieu, s'égayant dans [...] qu'ils on[t] accompli, accompli en un jo[u]r : qu'il vienne en exultant pour Doukas, qui est bon et exulte en une piété joyeuse, (p. 34) [h]oiak-ikši, soñoj et ñešš<sup>53</sup> d'Atwa, ain[si] que sa femme Jawi, qui voulurent l'écr[i]re pour le sa[l]ut de leur âme, et le dépo[sè]rent dans l'église de Jé[su]s de Serra Est, au nom de la Croix glorieuse. (p. 35) Et toi, Jésus, qui dis<sup>54</sup> ceci, qui est le messag[e]<sup>55</sup> de la divinité : « Celui qui dem[an]de recevra<sup>56</sup> »,

- 
42. εσκιτακα ΔΕΝΔΟΛΛΟΔΟΥΝ : sur l'emploi du verbe ΔΕΝ associé à un verbe au prédicatif pour exprimer un simple objet indirect, voir Browne 2002, § 3.9.19.1.
  43. Le sens du verbe ογᾶει reste incertain (voir Zyhlarz 1928, p. 166, n. 79.4 : « entbehren, bedürfen » ?).
  44. ἀγελκον εἰναμη : verbe ἀγ avec terminaison présente au perfectif (-ελ) et suffixe de coordination -κον ; εἰναμη est le verbe εἶν (« être ») au jussif (sur ce mode, voir van Gerven Oei 2021, § 12.3).
  45. ΤΟΥΤΕΔΑ serait un prédicatif d'une racine verbale ΤΟΥΔ (« être sûr ») avec suffixe inchoatif.
  46. ΟΥΛΓΔΔΕΡΟΥΛ : pour un commentaire de cette forme, voir Browne 1997, p. 19.
  47. ΤΑΡΟΥΑΑΑΑΓΟΥΓΚΕ : pour une analyse de cette forme verbale, voir van Gerven Oei 2021, p. 369.
  48. La périphrase complexe du nubien ΟΥΝΝΑΓΡᾶ ΜΕΔΔḶ[ΓΙC]Ḷ[Ν]ΚΑ ἈΔΔḶΚΑ traduit le grec ἡτοιμασμένην ἡμῖν. La troisième personne du pluriel, lorsque le sujet est indéfini, peut être généralement traduit par un verbe passif.
  49. Citation de *Matthieu* 25, 34.
  50. ΓΕΝ-ΕΝ-ΚΕΛ : littéralement, « le meilleur Père » (sur cette terminaison superlative, voir Zyhlarz 1928, § 307 et Browne 2002, § 3.4.4.2).
  51. Litt. : « qu'on loue Dieu » (ΤΑΡΟΥΑΑΑΑΜΗ).
  52. ἈΔΦḶΚΕΝΑ doit être corrigé en ἈΔΦḶΚΕΛΝΑ (sur la disparition fréquente du -λ post-vocalique, voir Browne 2002, § 2.5.6a). Le « livre de la Croix vivifiante » est peut-être le titre de l'œuvre dont ce texte représenterait un extrait.
  53. Hormis le titre de *soñoj* (éparque), bien attesté, ceux de *hoiak-ikši* et de *ñešš*, mentionnés aussi dans l'épigraphe, demeurent encore obscurs. Pour R. Werner, *hoiak-ikši* désignerait plutôt un titre honorifique qu'une fonction administrative (cf. Werner 2013, p. 261-264).
  54. ΠΕCΑCḶ : prédicatif du verbe ΠΕC suivi de la particule -CḶ.
  55. CΥΜΕΡḶC[ΚΑ] : à corriger en CΥΜΕΡḶCΚΚΑ, pour CΥΜΕΡΑ ὀκḶΚΑ (sur la disparition du -Ḷ prédicatif devant un mot commençant par une voyelle, voir Browne 2002, § 2.5.1a).
  56. ΕΔΔḶΜΑ : affirmatif du verbe ΕΙΤ (Browne 2002, § 3.9.10 ; van Gerven Oei 2021, § 12.1).

conjointement à « Celui qui [f]rappera, je lui ouvrirai<sup>57</sup> », ouvre à Doukas, le *hoiak*-[i]kšī, (p. 36) la porte du paradis céleste et rend aussi nomb[r]euses les a[nn]ées de [s]a vie sur cette te[rr]e. Bénis Doukas et Abraham, Isaac et [...]

### Bibliographie

- Browne 2002 = G. M. Browne, *Old Nubian Grammar*, Munich, 2002.
- Browne 1997 = G. M. Browne, *Old Nubian Dictionary: Appendices*, Leuven, 1997.
- Browne 1996 = G. M. Browne, *Old Nubian Dictionary*, Leuven, 1996.
- Browne 1989 = G. M. Browne, *Literary Texts in Old Nubian*, Wien-Mödling, 1989 (Beiträge zur Sudanforschung, Beiheft 5).
- Browne 1988b = G. M. Browne, « An Old Nubian Version of Ps.-Chrysostom, *In quattuor animalia* », *Altorientalische Forschungen* 15 (1988), p. 215-219.
- Browne 1984 = G. M. Browne, *Chrysostomus Nubianus: An Old Nubian Version of Ps.-Chrysostom, In venerabilem crucem sermo*, Rome-Barcelone, 1984.
- Browne 1983 = G. M. Browne, « Griffith's Stauros-Text », *Studia Papyrologica* 22 (1983), p. 75-119.
- Emmel 2003 = S. Emmel, « Preliminary Reedition and Translation of the *Gospel of the Savior*: New Light on the *Strasbourg Coptic Gospel* and the *Stauros-Text* from Nubia », *Apocrypha* 14 (2003), p. 9-53.
- Griffith 1913 = F. Ll. Griffith, *The Nubian Texts of the Christian Period*, Berlin, 1913.
- Hubai 2009 = P. Hubai, *Koptische Apokryphen aus Nubien: Der Kasr el-Wizz Kodex*, trad. A. Balog, Berlin-New York, 2009 (Texte und Untersuchungen 163).
- Nagel 2013 = P. Nagel, « Ein *Stauros*-Text aus Qasr el-Wizz in koptischer und altnubischer Parallelversion », dans J. Budka et alii (éd.), *Florilegium Aegyptiacum - Eine wissenschaftliche Blütenlese von Schülern and Freunden für Helmut Satzinger zum 75. Geburtstag am 21. Jänner 2013*, Göttingen, 2013 (Göttinger Miszellen, Beihefte Nr. 14), p. 271-286.
- Suciu 2017 = A. Suciu, *The Berlin-Strasbourg Apocryphon: A Coptic Apostolic Memoir*, Tübingen, 2017 (Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament 370).
- van Gerven Oei 2021 = V. W. J. van Gerven Oei, *A Reference Grammar of Old Nubian*, Leuven, 2021 (Orientalia Lovanensia Analecta 299).
- Werner 2013 = R. Werner, *Das Christentum in Nubien. Geschichte und Gestalt einer afrikanischen Kirchen*, Berlin, 2013 (Studien zur Orientalischen Kirchengeschichte 48).
- Zyhlarz 1928 = E. Zyhlarz, *Grundzüge der nubischen Grammatik im christlichen Frühmittelalter (Altnubisch)*, Leipzig, 1928.

---

57. Deux citations tirées de *Matthieu* 7, 8.